Belgique- België
P.P.
5580 Rochefort
6/71397

DIACONAMUR

N° 96 Bulletin trimestriel Décembre 2018
Décembre – Janvier – Février

Celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant n'y entrera pas.
Marc 10, 13

Manon (avec l'accord de sa maman), d'Erezée…
Joie de vivre, joie de l'innocence.

Bureau de dépôt : ROCHEFORT
Adresse de retour : rue de Behogne 45 - 5580 ROCHEFORT
Numéro d'agrément : P000595

Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur,
Seigneur, écoute mon appel… (Ps 130, 1-2a)

23 novembre. Impossible de consulter un journal, d'écouter la radio, de regarder la télévision sans buter sur les gilets jaunes.

Fameux gilets jaunes.

On ne sait pas bien qui ils sont. On ne sait pas ce qu'ils veulent exactement mais voilà une semaine qu'ils sont présents sur des routes de France et de Wallonie.

Nos media sont envahis par ces chasubles jaune fluo d'une couleur peu liturgique mais populaire.

C'est vrai qu'il y a des casseurs qui se comparent, pour certains, aux révolutionnaires de 1789, mais ils n'apportent rien à la cause et, même, au contraire, la desservent.

Ce qui est certain, c'est que ce mouvement est l'expression d'un mal-être dans la population. Il y a quelque chose qui ne va pas. Des gens ne se sentent pas heureux ! Voilà un sentiment que partagent beaucoup de gens.

Le prix du diesel a été le catalyseur, le salaire des ministres, un comburant, le libéralisme outrancier et le capitalisme inhumain, le fond de lame.

Ecoutons le malaise des uns et des autres. Ne dit-on pas : *Vox populi, vox Dei (la voie du peuple, c'est la voix de Dieu)* ?

Ne fermons pas les oreilles aux cris de douleur !

Jacques Delcourt

[1]*A l'occasion de la 92ème Journée missionnaire mondiale du Dimanche 21 octobre 2018, l'Agence Fides présente comme d'habitude un certain nombre de statistiques choisies de manière à offrir un panorama de l'Eglise dans le monde.*

Même si le nombre total des catholiques augmente dans le monde, étant donné que la population croît aussi, on constate un tassement de la proportion des catholiques.

NDLR : on peut aussi regarder dans des pays géants comme le Brésil où la population qui adhère au catholicisme est en chute libre au profit d' « Evangéliques » soutiens du président d'extrême droite.

Au moment de la recension, on comptait un peu moins de prêtres (-687). A cause de la vieille Europe.

Le nombre total des diacres permanents diocésains dans le monde est de 45.609, avec une augmentation globale de 982 unités. Cette croissance concerne tous les continents à l'exception de l'Asie (- 38). Ainsi leur nombre augmente en Afrique (+ 36), en Amérique (+ 807), en Europe (+ 130) et en Océanie (+ 47).

Le nombre total des diacres permanents religieux est de 703, avec une augmentation de 75 unités par rapport à l'année précédente, sachant que les augmentations concernent l'Asie (+ 41), l'Amérique (+ 35) et l'Europe (+ 15), alors que les diminutions ont lieu en Afrique (- 14) et en Océanie (- 2).

Ces statistiques sont relativement fouillées. C'est avec un certain intérêt que le lecteur ira les consulter. Il n'y a pas que les prêtres et les diacres dans l'Église. Heureusement !

---

[1] **http://www.fides.org/fr/news/64944-VATICAN_Les_statistiques_de_l_Eglise_catholique_2018**

Voilà ce qui concerne l'Église Universelle, présente partout dans le monde.

Grâce au premier Rapport annuel de l'Église Catholique[1], ces chiffres peuvent être peaufinés pour « chez nous ».

Ainsi nous apprenons qu'il y a 601 diacres permanents dans notre royaume : ils se répartissent ainsi :

Malines-Bruxelles.....91

Anvers 78

Bruges 92

Gand.....95

Hasselt.....76

Liège.....70

Tournai.....40

Namur ..... 59[2]

A côté de ces diacres, il y a quelques postulants dans tous les diocèses (parfois plus d'une dizaine pour le même territoire).

Par ailleurs, rapport nous apprend que 52,76 % des Belges se déclarent catholiques et que presque 10 % affirment être pratiquants (1.071.853 personnes).

Ce Rapport Annuel est une mine d'information sur toute une série de domaines concernant notre Église sise en Belgique (on nous donne même le nombre de bougies allumées à Banneux et à Beauraing 😉).

C'est un regard, assez objectif, sur les personnes, le patrimoine et les actions « de chez nous ».

Il est de lecture agréable, agrémenté de bien de schémas et dessins qui en rendent l'abord agréable.

C'est un premier rapport. Critiquable, certes mais il a le mérite d'exister et d'être le premier.

J.D.

---

[1] Rapport Annuel de l'Église de Belgique. Novembre 2018 (88. p), disponible au CDD.

[2] + 1 (Olivier)

163.360 baptisés catholiques sont actifs et donnent de leur temps pour les paroisses.

Ils s'investissent dans le fonctionnement des services paroissiaux tels que l'accueil, la catéchèse, la participation à la liturgie, la gestion administrative, l'entretien des locaux. On retrouve encore des bénévoles au niveau des services diocésains, dans l'accompagnement des malades, les aumôneries diverses, les associations caritatives catholiques. Ils sont aussi à l'origine et assurent le fonctionnement d'un certain nombre de mouvements de laïcs au sein de l'Église.

A propos des « pratiquants ».

Lors de la journée pastorale du 30 janvier 18 à Louvain, le Professeur Arnaud Join-Lambert de l'UCL expliquait la relativité de cette pratique. Qu'est-ce qu'elle recouvre exactement ? « Allez tous les dimanches à l'office ? », certes non ! Si, dans une autre étude (portant sur la France également), 20 % des personnes se disent pratiquantes seuls 3-8 % se retrouve effectivement au rassemblement dominical. De là, le professeur entame une réflexion qu'on peut retrouver dans le livre « Donner du goût à nos liturgies ». Jean-Marc Abeloos (auteur) Jean-Luc Lepage (auteur) Patrick Prétot (auteur) Arnaud Join-Lambert (sous la direction de) Collection : Trajectoires. EAN : 9782873245955 Date de parution : 11-10-2018 ISBN : 978-2-87324-595-5

JD

Le dimanche 21 octobre, Mgr Vancottem accueillait Olivier Collard dans l'ordre du diaconat en l'église de Sombreffe.

Belle célébration, émouvante, profonde. Dans le chœur, bon nombre de prêtres et de diacres du diocèse (et d'ailleurs), séminariste. Dans l'église, toutes les chaises étaient occupées par des gens d'ici et d'ailleurs (même d'Inde, un ami Sikh d'Olivier ne passait pas inaperçu). Des choristes de qualité, des musiciens au grand talent, un quatuor vocal aux chants paradisiaques. Et Jehanne, Jehanne l'épouse d'Olivier, sereine et émue. Calme et stressée. Et la fière ''mama'' qui portait en elle le papa qui regardait le tout du haut des Cieux.
Mgr Vancottem s'est plu à rappeler que le diacre, ministre du Christ à genoux en tenue de service, renvoie chaque baptisé à sa mission de serviteur. Il a aussi insisté sur le fait que le lieu premier de l'action d'Olivier, c'est dans sa famille, à la maison avant toute chose.

A la fin de la célébration, l'abbé Roger Kauffman, responsable diocésain du diaconat permanent, a lu la lettre de mission du nouvel ordonné. C'est ce ''contrat'' qui donne le cadre général du ''travail'' à effectuer.
Olivier fera partie de l'équipe pastorale du doyenné de Gembloux où

il mettra ses compétences en communication au service des communautés. Et il travaillera en collaboration avec l'abbé Etienne Kaobo Sumaïdi.
Il sera le relais de la diaconie de l'église au niveau du même doyenné. Il fera aussi partie de l'équipe pastorale du secteur de Sombreffe. Olivier œuvrera également dans la pastorale ''sacramentel et liturgie''.

Michael Jean (photos) et J.D.

Cathédrale de Namur, 18 novembre 1973. Crise pétrolière grave. Les voitures ne peuvent pas circuler or, ce jour-là est un jour important dans notre diocèse.

C'est l'ordination des premiers diacres permanents.

Une photographie de l'époque (il y a 45 ans) nous montre Mgr Charrue imposant les mains à Guy Jassogne de Mazy sous le regard attentif d'André Haquin (à gauche).

Journée sans voiture oblige, les paroissiens de Mazy sont descendus à Namur avec Guy et Jeanine.

Guy venait rejoindre Arthur TAMIETTO, son presque voisin.

Avec Marcel LIBIOULLE, Jacques GRANDJEAN, Christian GOFFINNET, Jules BOURLARD, Michel BOUCHER [1], la première équipe ou plus exactement, la première famille diaconale se crée. Ils se voient très régulièrement et connaissent une véritable entraide.

---

[1] sauf erreur ou ommission

Au début du diaconat permanent, ces jeunes ministres ordonnés et leurs épouses de tous les diocèses se retrouvaient en retraite à Chimay pour des moments qui semblent bien inoubliables.

C'étaient de véritables pionniers, formés le plus sérieusement possible au Séminaire ou ailleurs (Jacques GRANDJEAN avait suivi les cours à l'Office Diocésain d'Enseignement Religieux à Charleroi[1]) selon des modalités qui se construisaient.

Ils arrivaient dans une Église en pleine mutation où ils devaient trouver leur place (déjà !). Un clergé marié ! Quelle nouveauté !

Même si on comptait beaucoup sur eux pour la liturgie – Guy se souvient d'avoir été envoyé présider un salut le dimanche suivant son ordination pour le Christ-Roi – ils avaient déjà une place dans la diaconie – comme on dit aujourd'hui – de leur communauté.

Revenons-en à Guy et à Jeanine.

Le 7 novembre 18, à Mazy quand nous avons partagé le cougnou précurseur de Noël

---

[1] Suivi quelques petites années après par votre serviteur, mais aussi le Chanoine J. Jallet qui voulaient devenir professeurs de religion.

Jeanine, d'humeur facétieuse, ne cesse de chanter les cantiques de sa jeunesse où il était question de la pureté des jeunes filles.

Elle loue le Seigneur pour ces belles années vécues avec son Guy dans son ministère.

Originaire de Mazy où il habite toujours, Guy a travaillé chez Electrabel et il se demandait comment il pouvait être utile à l'Église. « *Il me semblait qu'il y avait quelque chose à faire.*

Je voulais être de l'Église et hors de l'église en m'occupant des handicapés et des immigrés.

J'ai suivi des cours au Séminaire et aux Facultés. J'ai suivi 5 ans de cours dont 3 avant l'ordination.

Nous étions juste après le Concile Vatican II qui avait ouvert les portes et les fenêtres. On voulait que les choses bougent.

J'ai fait beaucoup d'homélie en français et en wallon (j'ai même suivi des cours pendant des années pour mieux le parler).

Le diaconat nous a beaucoup apporté.

Jeanine a été institutrice dans le village pendant 35 ans. Elle savait tout ce qui se passait dans le village et, parfois, elle venait me dire ce qui n'allait pas ici ou là. J'allais dans les familles où il y avait des problèmes.

Je faisais des mariages avec le prêtre. Souvent des baptêmes.

Et moi, j'allais rencontrer tout le monde et en particulier les immigrés portugais, ukrainiens, polonais, allemands (juste après la

guerre), siciliens (qui faisaient peur mais on ne sait pas pourquoi), turcs… J'en ai vu passer beaucoup.

Avec Jeanine, on leur apportait une aide à l'intégration. Ces étrangers ne formaient pas de ghettos. Heureusement.

Mon diaconat se modulait selon ce qu'on me demandait comme service. Selon les circonstances de ma propre famille, je me suis occupé de ces personnes handicapées.

Un prêtre m'a demandé un jour de parler du diaconat lors d'une eucharistie. A la fin, il était tout étonné de voir ce que je pouvais vivre et ignorait totalement le diaconat permanent.

A l'époque, les bons catholiques s'imaginaient que le diaconat était une sorte de promotion pour pouvoir se trouver à côté de l'évêque. Mais Guy Jassogne est toujours resté Guy Jassogne.

De toute l'équipe du début, il ne reste plus que moi… mais j'ai beaucoup de bons souvenirs. »

Aah ! Guy et Jeanine, merci d'avoir ouvert votre porte (et votre cœur) à Diaconamur.

C'est un plaisir de réaliser des reportages pareils avec la bonne jatte de café, le morceau de cougnou (avec le bon beurre de ferme et la confiture…).

Guy, le 30 janvier prochain ! Nous aurons une belle pensée pour toi (c'est ton anniversaire). Et nous prions pour que vous restiez ensemble encore longtemps.

JD

DIACONAT
NAMUR
LUXEMBOURG

Remise de diplômes

A la veille de la fête de la Communauté Française de Belgique, que du beau monde au Séminaire de Namur où l'Institut Diocésain de Formation avait la joie de remettre les diplômes à un certain nombre – dix-huit, quand même – d'étudiants qui avaient suivi la formation de base sur son territoire (Namur – Luxembourg)[1] sous l'égide de l'UCL.

Repérés dans les lauréats, Olivier Collard et Isabel Guth, qui ont obtenu le certificat de théologie pastorale. Tous les deux sont passés par « chez nous » (Rochefort). L'une est assistante paroissiale à Walcourt et l'autre… c'est le petit[2] nouveau diacre qui vient d'être ordonné.

Beaucoup de monde dans l'auditoire du Séminaire

Cet évènement montre bien l'existence des trois pôles de formation dans notre diocèse ainsi que la synergie qui les relie.

JD

---

[1] Compte rendu sur http://urlz.fr/7SJZ 2/10/18

[2] Petit ?

Le conseil diaconal recherche des photos de diacres au travail et/ou en famille.

Des photos d'une bonne qualité. Évidemment.

Il voudrait montrer le diaconat qui se déploie dans la vie de tous les jours.

Envoyez vos photos développées sur papier à

Diaconamur
route de Durbuy, 40
6940 BARVAUX

Ces photos vous seront renvoyées après avoir été scannées.

ou par email à

jacques.delcourt@gmail.com

En envoyant ces « portraits » vous acceptez de voir votre minois dans un folder distribué dans tout le diocèse, dans Diaconamur. Ces photos doivent donc être libres de droits.

Comme pour la petite Manon, en couverture, il faut l'accord des personnes qui apparaissent avec vous !

Quelques-unes sont déjà classées mais il en faudrait encore afin de bien montrer la diversité du ministère.

JD

Être diacre sur tous les fronts…

Je me présente : Paul Donnez diacre permanent depuis 2004. Je suis au service des jeunes en marge de la société.

Ordonné « visible » pour être « invisible » dans la ville, nos paroisses…

Ma vocation, je la vis dans ma famille, dans mon lieu de mission et, à l'occasion, en paroisse.

Au milieu des jeunes, je constate qu'il n'y a pas assez de ministères de «la rue ». Et pourtant, telle est ma mission que je vous découvre ici.

Éducateur

Depuis 1988, je suis en contact avec la jeunesse en difficulté. D'abord en institution de l'Aide à la Jeunesse et aussi avec ceux et celles qui fréquentent l'association « La Maison des Arts du Spectacle » créée par la jeunesse marginalisée.

En tant que diacre, quand je vais au tribunal, je suis repéré avec ma croix...

J'ai une mission du tonnerre et je suis super heureux de l'accomplir entièrement à travers mon job.

La marginalisation ou l'originalité d'une profession d'éducateur entée au diaconat permanent.

Lors de mon ordination diaconale, je travaillais depuis quelques années en institution de l'Aide à la Jeunesse. Institution qui accueille des jeunes placés par le SAJ, SPJ et tribunaux.

Comme diacre, mon travail d'éducateur a pris une dimension spirituelle. Parfois, j'ai l'impression d'être une bougie allumée dans la pénombre.

Un exemple de mon vécu : Prier « Le Notre Père » dans l'ascenseur qui nous monte entre les urgences et la radio avec une jeune… Expliquer la prière du « Notre Père » à la demande d'une jeune, durant son temps d'attente aux urgences d'une clinique. L'importance du port de la croix, toute une catéchèse auprès des jeunes. La crèche de noël, ressemblance avec ma famille. Tous des thèmes abordés par la jeunesse isolée de toute culture et de racines chrétiennes alors qu'ils ont été baptisés.

Cela pose question alors : doit-on baptiser d'office ?

Jésus est vraiment le frère de tous les hommes et de toutes les femmes ***qu'il rencontre****.* ***Toute vie compte pour lui*** *y compris la plus fragile, la plus malade, la plus handicapée, la plus méprisée, la plus ratée et même la plus criminelle. (PsN)*[1]

Nous nous devons donc d'aller vers ces personnes et non attendre qu'elles viennent à nous. Une personne fragilisée en arrive à un point tel qu'elle n'attend plus de visite. C'est à nous d'en faire la démarche et aller frapper à la porte… « Je viens vous dire bonjour ! » S'arrêter auprès d'eux dans les gares, sur les trottoirs, et prendre du temps avec eux

J'ai mon réseau

Je rencontre bien de ces gamins en ville, à la gare ou dans d'autres endroits. Je les connais. Je les ai croisés en institution ou chez FamilY for Life où ils sont passé un temps. Hélas, aujourd'hui, ils « zonent » en rue à la recherche d'un mauvais coup. Heureusement, je sais que je peux encore parler avec eux. Pour certains, ils font déjà partie

---

[1] https://www.portstnicolas.org/eglise/ecclesiologie/decouvrir-le-christ-avec-les-apotres.html

de bandes dans le namurois cités dans la presse dans la rubrique « faits divers » ou « séance au tribunal ». *Ma paroisse, c'est la rue.*

Quittons nos nids douillets.

Chacun devant Jésus peut découvrir qu'il a toujours une valeur infinie : l'enfant bruyant que l'on a envie de renvoyer, l'étranger que l'on n'aime pas, la vieille malade dont la vie semble inutile, Zachée le voleur méprisable, la femme adultère qu'on veut lapider, la samaritaine aux multiples maris et même les deux criminels crucifiés près de lui. (PsN[1])

Et notre mission diaconale, en fonction de notre charisme, est là, sur le terrain, comme Jésus–Christ nous le demande. Être serviteur au milieu de la population. Nous avons à éclairer ces jeunes abimés et témoigner que Jésus nous aime là où Dieu nous demande d'être et pas uniquement dans l'église. Il faut parfois faire le tour du Lac comme Jésus l'a fait souvent avec ses apôtres. Nos jeunes… sûrement de petits apôtres.

Les douze vont découvrir son étonnante liberté d'aimer. C'est leur première et merveilleuse découverte : quelle que soit sa race, sa religion, sa culture, sa pauvreté, sa richesse, sa maladie, ses échecs et même ses péchés, aussi agitée qu'ait pu être son histoire, chacun est toujours, encore et quand même aimé par ce Jésus dont la seule passion semble être, quand il rencontre quelqu'un, de lui dire : « Si tu savais comme Dieu t'aime, si tu savais comme je t'aime. » (psn)

Au niveau philosophique, en proie à la déchristianisation totale des institutions catholiques où il n'y a plus d'aumônerie dans *le secteur de l'Aide à la Jeunesse,* alors que c'était des endroits où fourmillait bien des religieux et religieuses.

Oui, il y a urgence, oui nous, diacre, comme tous les baptisés, nous devons être là, comme témoin de l'Évangile.

---

[1] www.portstnicolas.org

Heureusement, oui, nous y prenons du plaisir. Nous redonnons du plaisir, du calme intérieur, de l'activité chez eux. Pas n'importe comment. Nous y donnons du sens.

Quel est-il précisément ce travail ?

Notre projet (asbl & FamilY for Life) ressemble à celui des Touaregs dans le désert qui se déplacent là où l'on peut leur céder un bout de terre pour y planter leurs tentes. Si le projet a débuté à Yvoir, nous avons dû aller dans plusieurs endroits pour arriver dans une paroisse qui nous prête un bâtiment. Après moultes périgninations.

Le jeune doit rester un acteur du changement dans sa propre vie.

Nos outils… passent par la confiance et l'espérance

Tout d'abord, il y a l'accueil du jeune qui se doit d'entretenir concrètement son lieu de vie. Il y a une certaine dignité à vivre dans une chambre propre et rangée.

Ensuite, la détente, les retrouvailles. Nous parlons du temps de travail et des exigences de la part des professionnels dans le secteur spécifique comme celui de « l'Aide à la Jeunesse » qui sont là pour encadrer les jeunes. Nous collaborons avec des éducateurs spécialisés et des intervenants sociaux.

Le diacre est-il solitaire ou solidaire ?

Le diacre est solidaire car il fait partie de cette grande Église. Le diacre ne sait pas être solitaire s'il est entouré de personnes qu'il rencontre. Dans ma situation, j'ai beaucoup de personnes qui tournent autour du projet. Je vis cela comme une communauté de frères qui sont présents au cœur nos activités. Avec le temps, nous sentons croître ce vivier d'espérance et de foi.

Allez ! On embauche, il y a du pain sur la table.

Paul Donnez

Sur la route du Père

Raymond Cheniaux est parti le 12 novembre vers Notre Père. Toutes nos prières de sympathie pour Thierry, notre confrère (son fils) et sa famille.

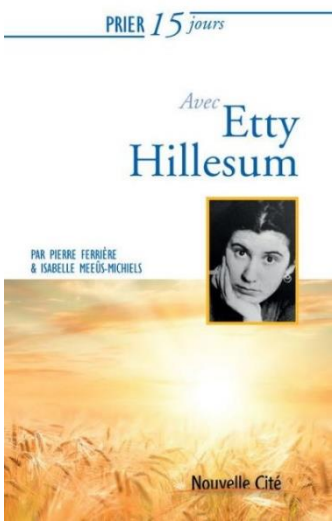
Jean-Marie Goffinet

Un héraut ? Un héros ? Non ! Un diacre. Tout simplement.

Un confrère demandait que l'on puisse mettre un nom sur tous les visages des membres de la fraternité : voici donc, Jean-Marie de Beauraing !

Etty Hillesum

Le Père Pierre Ferrière sj et Isabelle Meeûs-Michiels ont rédigé un admirable petit livre : « Prier 15 jours avec Etty Hillesum ».[1]



Cet opuscule est bien plus qu'une compilation de textes de méditation et/ou de réflexion voire de prière, il est un parcours qui nous plonge à l'intérieur de nous-même (selon l'expression d'Etty au début de l'ouvrage).

---

[1] PRIER 15 JOURS AVEC ETTY HILLESUM - Pierre Ferriere, Isabelle Meeus-Michiels, Nouvelle Cite, 19/01/2017, Prier 15 Jours, numéro 91, ISBN 2853138666

Un des auteurs, Pierre Ferrière, est un habitué des diacres namurois chez qui il est déjà venu animer des récollections.

Le 24 novembre, il avait encore répondu présent pour préparer la famille diaconale namuroise au temps de l'Avent s'annonçant.

Olivier (dont on parle dans cette revue) nous raconte :

Le Père Ferrière était enthousiaste et intarissable sur son sujet. Un beau parcours autour du thème du désir sur les traces de la figure complexe, tourmentée et curieusement moderne d'Etty Hillesum au rythme du psaume 41 : « R / Pourquoi te désoler, ô mon âme, et gémir sur moi ? Espère en Dieu ! De nouveau je rendrai grâce : il est mon sauveur et mon Dieu ! ».

Tandis que le Père Pierre abreuvait nos esprits, Bernard Lezaire, fidèle intendant de Rochefort, s'est véritablement coupé en quatre pour rassasier nos corps, même ceux qui tolèrent mal le gluten. Ces rencontres sont aussi l'occasion de discussions fraternelles et de partages avec des confrères diacres qu'on a toujours un grand plaisir à retrouver.

Olivier Collard et JD

Michael Jean

Casmir

Dans un dernier numéro de Diaconamur, Monsieur le Révérend Doyen de Gedinne et de Bouillon s'est vu attribué d'un autre prénom que le sien. Merci Véronique ! La rédaction se prosterne à ses pieds pour lui présenter ses excuses les plus sincères et chante la louange de son nom : Casmir !

Diaconie

Mgr Rouet nous invitait, lors de la retraite à Chimay, à voir autour de nous ce qui est « christique », ce qui, à nos yeux, est reflet de la présence du Christ dans l'action des hommes.

Il ne voulait certes pas que nous récupérions à notre compte les actions menées par des personnes loin de la foi. Que nenni ! Mais, nous, les baptisés, nous pouvons nous laisser interpeler par des bâtisseurs de paix et de solidarité qui créent un monde meilleur.

L'autre samedi, des petits « déjeuners Oxfam » étaient organisés deci-delà. A Erezée (Amonines) par exemple. Aux fourneaux et à l'organisation, des chrétiens du coin. Au comptoir d'Oxfam, également. Hasard ? Peut-être…

Mais voilà des occasions propices à créer une solidarité chez nous

et par-delà les frontières : en effet, au menu, des produits locaux et bios, des produits d'Oxfam pour que les producteurs de l'autre côté de la terre touchent un juste prix.

Mais oui, il y a des choses positives dans notre monde qu'on veut nous montrer si noir, si mortifère…

« Jésus leur proposa une autre parabole : le Royaume des Cieux est comparable à une graine de moutarde qu'un homme a prise et qu'il a semée dans son champ. C'est la plus petite de toutes les graines, mais, quand elle a poussé, elle dépasse les autres plantes potagères et devient un arbre, si bien que les oiseaux du ciel viennent et font leurs nids dans ses branches. » Mt 13,31

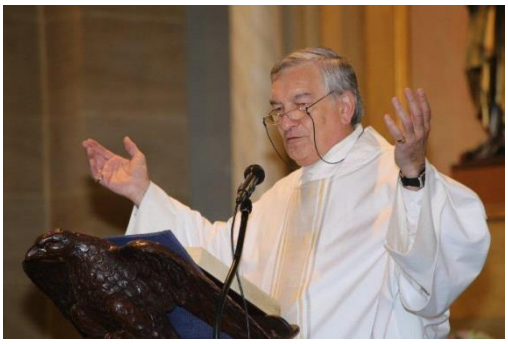
JD

Qu'est-ce qu'un diacre ?

Qu'est-ce qu'un diacre ? Voilà une question qui nous est souvent posée et, il faut bien le reconnaître, la réponse concrète ne jaillit pas « comme ça » : en effet, il y a autant de diaconat qu'il n'y a de diacres !

Il y a le diacre comme ça :

au service de la Parole, de la Liturgie. C'est la face visible de l'iceberg, ce que les gens retiennent le plus facilement.



Mais, les diacres, c'est aussi, cela…

(mais qui est ce preux chevalier de l'herbe tondue qui verdoie ?)

(et cet autre qui a peur que cela flamboie ?)

Au service, au service ! Le leitmotiv de cette vocation ! Au service, comme tous les baptisés…

JD

Prière des diacres namurois

Mireille, membre du conseil diaconal, demandait que l'on insère une prière dans chaque numéro de Diaconamur. Bonne idée !

Seigneur Jésus, Tu nous as appelés à te suivre dans ta diaconie.

Par l'ordination, notre évêque, et avec lui tout l'Eglise, nous ont introduits dans l'ordre des diacres pour le service du Royaume dans le monde.

Nous te bénissons pour cette grâce et nous te prions encore.

Donne-nous de te reconnaître sur le visage du pauvre.

Donne-nous d'accomplir notre ministère avec charité et simplicité de cœur pour aider l'évêque, les prêtres et tous ceux qui exercent une responsabilité particulière pour faire progresser ensemble le peuple chrétien.

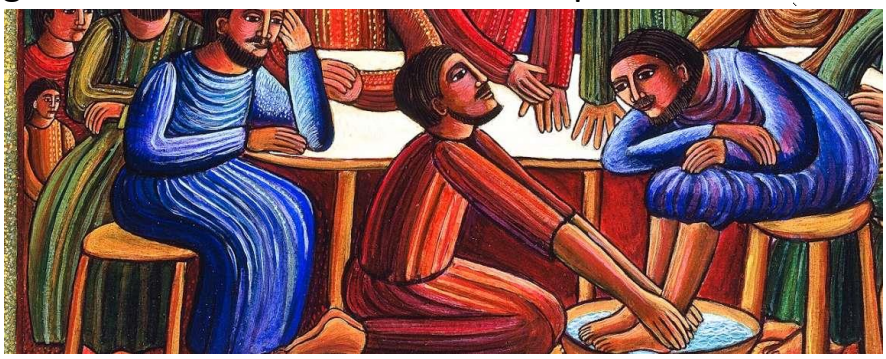
Donne-nous de garder le mystère de la foi dans une conscience droite et de proclamer cette foi par la parole et par les actes, fidèles à l'Evangile et à la Tradition de l'Eglise.

Donne-nous de garder et de développer un esprit de prière conforme à notre diaconat et de célébrer la "Liturgie des Heures" en union avec le peuple de Dieu, intercédant pour lui et pour le monde entier.

Aide-nous à conformer toute notre vie à l'exemple que tu nous as donné et que tu rends présent dans l'eucharistie.

Notre-Dame de Beauraing, aide-nous à aimer ton Fils, lui qui n'est pas venu dans le monde pour être servi mais pour servir.

Amen. [1]



---

[1] http://www.trinitywheaton.org/visiting/18-trinity/trinity-special/154-jesus-washes-the-disciples-feet

Vous connaissez ?

Après une longue interruption de 1000 ans, le Concile Vatican II renouvèle le diaconat comme ministère indépendant. En 1965, au cours de cette renaissance, le Centre International du Diaconat (CID) était fondé. Depuis ce temps, il fonctionne comme une association de l'Église, une organisation à but non lucratif reconnue par l'Église. Des femmes et des hommes dévoués portent le CID. Des laïcs et des théologiens sont également membres comme des diacres, des prêtres et des évêques du monde entier. Le conseil d'administration, les délégués et les membres travaillent pour un échange animé à travers le monde. Le CID organise des conférences d'études internationales, favorise et soutient la mise en place du diaconat dans les diverses régions, développe des concepts de formation et contribue à la théologie du ministère.[1]

Curieusement (et pour des raisons qui m'échappent), la partie francophone de Belgique est très peu présente (voire absente) de ce Conseil International du Diaconat. La France n'en fait pas partie non plus.

On peut s'abonner à leur revue (mais il faut connaître beaucoup de langue et laisser tomber son français). Inscription et abonnement sur http://fr.diaconia-cid.org/revue/abonnez-vous.html (10 € l'année).

Il est également possible de feuilleter leur site où la langue de Molière est également usitée. C'est assez intéressant parce que cela permet de savoir ce qui se fait ailleurs en matière de diaconat.

Ailleurs, c'est parfois dans des pays luthériens où les diaconesses ont un rôle très important. Ulla Taipale a été élue agent diaconal pour l'année 2018 en Finlande. Voilà une bonne nouvelle !

JD

---

[1] http://fr.diaconia-cid.org/a-propos-de-nous/presentation.html

Joseph Hubert et Xavier de Voghel

Joseph Hubert et Xavier de Voghel ! Certes, ils étaient plus jeunes mais rassurons-nous, ils n'ont guère changés…

Jean Nicolas

Les photos, sur cette page, datent de 2009, à Bouge.
Elles ont été prises par Emmanuel David qui sait si bien « croquer » l'instant présent : ici, Jean Nicolas dans toute sa splendeur.

Formation permanente

- ☧ 12 janvier :
- ☧ 19 janvier :

Ressourcement

- ☧ 30 mars: journée de ressourcement à l'Abbaye de Rochefort.

Assemblée générale

- ☧ 22 juin 2019 : Assemblée générale des diacres et des épouses.

Retraite

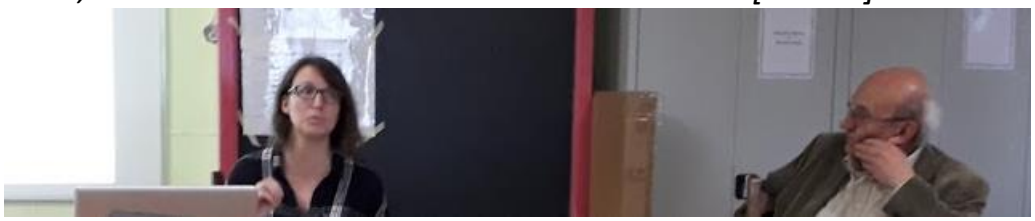
- ☧ du jeudi 22 au dimanche 25 août 2019

Les cours de Rochefort

Ces cours sont destinés aussi à toutes les personnes qui désirent parfaire leur formation ou rafraîchir leurs connaissances.

Introduction à la christologie

2h / 2ème semestre. Les samedis 26 janvier ; 16 et 23 février ; 9 et 23 mars ; 27 avril ; 4 et 11 mai de 9h30 à 11h30 Ph. GOFFINET [2 ECTS] CDER 1200



Spontanément, les chrétiens parlent de Jésus-Christ, en mettant un trait d'union entre les deux termes. Ce qui est déjà une profession de foi et tout l'enjeu de ce qu'on appelle la christologie. La question qui servira de fil rouge à ce cours est celle-là même que Jésus a posée un jour à ses disciples :

« Pour vous, qui suis-je ? » Ou comment penser le lien entre Jésus de Nazareth (niveau de l'histoire) et Christ (niveau de la foi)? Pour répondre à cette question, il nous faut d'abord rassembler tout ce que l'on peut savoir sur Jésus du point de vue historique et découvrir ensuite, dans les lettres de Paul, les Évangiles et les Actes des Apôtres, les premières ébauches d'une christologie. Si à l'origine, le christianisme s'est inscrit dans le monde juif, il s'inculturera très rapidement dans le monde gréco-romain au point de devenir en 380, religion d'Empire. Des conflits théologiques vont apparaître, qui touchent le cœur de la foi chrétienne et notamment la manière de comprendre le salut, le Dieu trinitaire et les deux natures du Christ (et leur union). Nous examinerons cette période en étudiant plus particulièrement les premiers conciles : Nicée (325), Constantinople (381), Ephèse (431) et Chalcédoine (451). Nous découvrirons alors que les dogmes ont une histoire… inachevée.

Théologie pastorale

2h / 2ème semestre. Les samedis 26 janvier ; 16 et 23 février ; 9 et 23 mars; 27 avril ; 4 et 11 mai de 14h à 16h V. FABER [2 ECTS] CDER 1650

Au carrefour de la théorie et de la pratique, la théologie pastorale étudie les pratiques religieuses individuelles et collectives dans l'Église et dans la société. Du fait qu'elle s'intéresse au vécu de nos contemporains, elle a un caractère profondément transdisciplinaire empruntant notamment une partie de sa méthodologie aux sciences humaines. Pratiquement, ce module de formation se déroulera en trois grands temps. Après avoir défini la théologie pastorale et l'avoir située dans l'esprit du Concile Vatican II, nous envisagerons quelques-unes de ses méthodologies avant de nous attarder sur l'une ou l'autre situation pastorale particulière.

Contact et renseignement : M. l'abbé Jules SOLOT : 084.21.12.77

Ce numéro a été clôturé le dimanche 25 novembre 2018

Prochain Diaconamur : merci de m'envoyer vos articles pour le 15 avril au plus tard :

si vous êtes diacre d'ici ou d'ailleurs, un lecteur assidu,

soit par mail : jacques.delcourt@gmail.com

soit par voie postale : route de Durbuy
6940 BARVAUX

Si vous déménagez, si vous ne souhaitez plus recevoir le Diaconamur, merci de prévenir.

Editeur responsable : Jacques DELCOURT
Correctrice : Brigitte.
Abonnement d'un an (4 numéros) : 12 €
à verser au compte n° BE45 0680 8094 3089
de la communauté diaconale de Namur

Editeur responsable : Jacques DELCOURT route de Durbuy 40 6940 BARVAUX
086 32 17 28